

PATRICK CRISPINI

Abel Gance

L'ÉPOPEE NAPOLEON

LA VERSION ORIGINALE DU CHEF-D'OEUVRE D'ABEL GANCE (1927) ENFIN RESTAURÉE



TRANSARTIS L'ART DE VIVRE L'ART opus éditions Books

ABEL GANCE

L'ÉPOPÉE NAPOLEÓN

la version originale du film de 1927 enfin restaurée
présentée avec de larges extraits

par **Patrick Crispini**

Il y a presque un siècle, Abel Gance [1889-1981] réalisait le monumental Napoléon, plus de sept heures d'une épopée magistrale et l'un des films les plus légendaires de l'histoire du cinéma : une œuvre totale, un monstre, dont on vient de restaurer, après 20 ans d'un travail homérique, les quelques 450'000 mètres de pellicule. Chef-d'œuvre progressivement mutilé, saccagé, dispersé, remonté et sonorisé à la diable, rendant incompréhensible la succession des séquences et des trouvailles visuelles... il fallait avoir la foi des charbonniers pour vouloir reconstituer les scènes mémorables du film d'une incroyable modernité : les fantômes de la Convention, la mort de Marat, le bal des victimes, les illettrés qui apprennent à chanter La Marseillaise, le siège de Toulon... Abel Gance, en poète lyrique et halluciné de l'image, se concentre sur le Napoléon héritier de la Révolution jusqu'à la campagne d'Italie, sur lequel le film s'achève en apothéose : le champ de bataille tourné par trois groupes de caméras, est diffusé en « polyvision » simultanément sur trois écrans lors de la première à l'**Opéra de Paris le 7 avril 1927**.

Car, ici, tout est innovation : les opérateurs et les caméras juchés sur des chevaux, des luges, des bateaux ou des automobiles, en osmose avec l'action, des travellings filmés par 18 caméras jumelées et déclenchées en même temps. Le tout magnifié par plusieurs milliers de figurants exaltés et galvanisés par Gance...

La nouvelle restauration fut initiée dès 2005 par la Cinémathèque française sous la conduite de Georges Mourier, maître d'œuvre de la reconstitution. Des bobines furent retrouvées par miracle sur tous les continents, souvent très abîmées et extrêmement inflammables, mais permettant de retrouver peu à peu le synopsis original et de recomposer les séquences dans la continuité originale.

À la première en 1927, un orchestre ponctuait le film avec une musique originale écrite par le compositeur suisse Arthur Honegger. Mais, faute d'archives sonores, le directeur musical, Simon Cloquet-Lafolloye, a dû recréer une bande-son qui traverse 200 ans de musique symphonique pour accompagner ce spectacle total.

En tant qu'expert de l'œuvre, ayant apporté sa contribution à l'énorme entreprise de restauration, Patrick Crispini est bien placé pour nous raconter cette fantastique épopée...



Chef d'orchestre, pianiste, chanteur et compositeur, [Patrick Crispini](https://patrickcrispini.com/) est également pédagogue et conférencier reconnu. Tout au long de sa carrière, à travers diverses collaborations avec des institutions, structures et programmes artistiques qu'il a créés ([European Concerts Orchestra](https://transartis.com/musicateliers/), les cours [musicAteliers](https://transartis.com/musicateliers/) à Genève, Paris et Venise, ainsi que le projet [Transartis](https://transartis.com/), *l'art de vivre l'art*), il s'est efforcé de favoriser des passerelles entre les disciplines artistiques, grâce à sa double formation musicale et littéraire et des liens professionnels étroits avec le monde du cinéma. C'est sans doute l'éclectisme de son travail et une polyvalence transdisciplinaire originale qui caractérisent le mieux sa démarche artistique... Ayant commencé à 8 ans une [carrière de petit chanteur](https://transartis.com/musicateliers/) le conduisant sur de nombreuses scènes internationales, il a accompli un cursus complet de formation musicale (harmonie, contrepoint, composition) et de piano, puis de direction de chœur et d'orchestre

sous la houlette de musiciens prestigieux comme [Benjamin Britten](#), [Michel Corboz](#), Ferdinand Leitner, [Herbert von Karajan](#), Oliviero de Fabritiis ou Carlo-Maria Giulini... Soutenue par des [personnalités](#) comme [Marcel Landowski](#), [Jacques Chailley](#), [Charles Chaynes](#) [Henri Sauquet](#) ou Yehudi Menuhin, sa carrière de chef d'orchestre s'est orientée vers le répertoire lyrique, théâtral et religieux. Sa passion pour le théâtre l'a conduit auprès de [Jean-Louis Barrault](#), puis comme directeur musical de la [Compagnie Valère/Desailly](#) au Théâtre de la Madeleine à Paris. Professeur au Conservatoire National de Musique et de Danse de Lyon, à la Fondation Ciani, à la Schola Cantorum de Paris notamment, il a également réalisé des [émissions](#) pour des radios européennes. Il consacre le reste de son temps à des [conférences](#), séminaires et master classes auprès d'institutions européennes et à la composition.

Son catalogue comporte des musiques de film, trois opéras et des [spectacles](#) originaux pour le théâtre, ainsi que des essais et textes poétiques.